

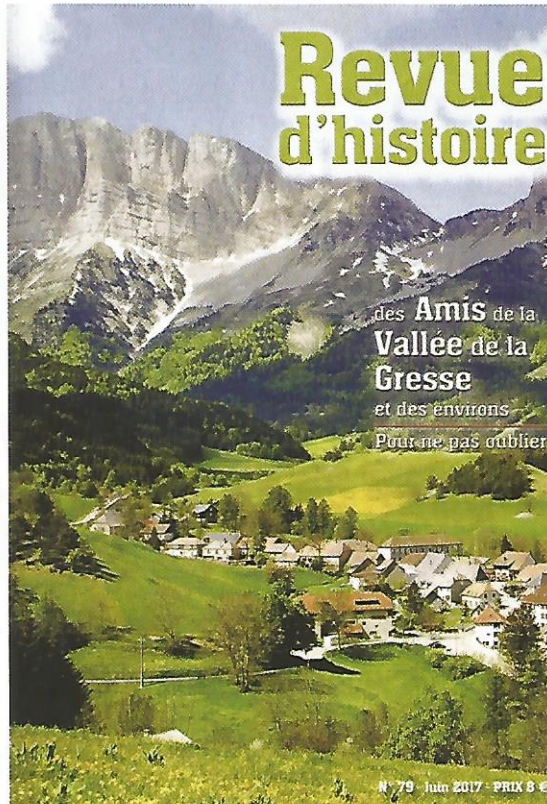
# De la taille royale à Pierre Richard-Willm

juin  
2017

Merveilleusement illustrée, la soixante-dix-neuvième livraison de la Revue des Amis de la vallée de la Gresse poursuit avec bonheur la quête entreprise naguère par Yves Armand autour de l'histoire, des coutumes et des

traditions du pays vifois et de ses (larges) alentours. Introduits par l'éditorial de la présidente Marie-Andrée Michel, les articles parfaitement bien rédigés, se succèdent avec bonheur sur plus de quatre siècles, abordant des sujets allant des savoureuses anecdotes villageoises à la nécessaire piqûre de rappel historique comme celle que nous propose Michèle Pistone après un studieux dépouillement des archives municipales du Gua, sur les tailles royales locales entre 1610 – date de la mort du Vert-Galant – et 1630. Un texte très bien fait qui nous apprend non seulement comment était établi et perçu, au propre comme au figuré, l'impôt honni, mais aussi en évoquant le fameux procès et la réforme de Claude Brosse (1634) et l'intérêt des rôles des tailles pour l'amateur de généalogie et d'histoire fiscale, quoiqu'en pense, *in fine* l'auteure faussement désabusée: « *Il faudrait écrire un livre. Mais sans doute n'auriez-vous ni le temps ni le courage de le lire!* ». Courage, Madame, rédigeons!

**MENSALORS!** Et cheminons, un peu plus loin, avec Jean-Claude Michel, vers Cornillon-en-Trièves, sa riche histoire et les bâtiments remarquables de cette perle du Trièves, magnifique région sur laquelle l'auteur regrette aussi la trop grande rareté des écrits: « *Mis à part le livre de P.O Eliott, auquel je suis redevable (2013, Trièves), le Trièves reste malheureusement un désert bibliographique* ». Et cependant, quelques pages plus loin, c'est André Giraud qui nous révèle la présence, dans la petite cité réformée où se nichaient ses racines, de l'acteur Pierre Richard-Willm, le merveilleux comédien blond et romantique de l'entre-deux-guerres, « *y cultivant le goût de la danse, de la nature, des musées et de la lecture* ». Après le petit détour que nous propose Jean Garnier avec l'évocation, à Gresse, des péripéties historico-paturageo-juridiques de la « montagne des acquéreurs », une affaire qui débute en 1805... pour s'achever en 1986 – on (ne) naît pas Dauphinois pour rien! –, et les articles de Marie-Thérèse Vincent, sur M<sup>gr</sup> de Bardonnanche, de Bernard Tixier, sur la fon-



Revue des Amis de la vallée de la Gresse n° 79. Disponible auprès de Paule Allègre, 15, rue Louise-Molière 38 450 Vif. Ci-dessus, Pierre Richard-Willm.

taine de la place Carnot à Vif, et de Christophe Revil sur la renaissance de la ferme du Peuil, à Claix, place est faite à deux autres « piliers » de la belle revue. En premier lieu, à Yves Armand, le Vifois, qui, après avoir évoqué le très mal connu photographe Ferdinand Abel (1851-1926) et les fêtes, en 1922, du centenaire du déchiffrement des hiéroglyphes par Champollion, poursuit avec bonheur l'évocation des métiers oubliés de son territoire: tuiliers, fabricants de chaux et briquetiers. Alors que, de son côté, recentré sur son cher Monestier, Lucien Riondet nous introduit au cœur d'une querelle clochemerlesque autour des travaux à effectuer sur la nef de l'église en 1881, puis sur la découverte, dans les registres paroissiaux de 1709, d'une bien étrange substitution de nom... Car, ainsi que l'écrivait Gilbert Dalet, alias Gil Daisy, ici même, il y a... quelques lustres: « *Il n'y a pas de grande ou de petite Histoire, mais de la bonne et de la mauvaise histoire* ». La revue des AVG nous le prouve bien, car tout y est bon! ●

GEORGES SALAMAND